

FEUILLE DE NOTES

Éléments de l'univers narratif

Thème : vol à main armée

Lieu et ambiance : dans le métro – peur – angoisse

Durée de l'action : 15-20 minutes

Autres éléments à noter

Narrateur : personnage principal - point de vue interne

- Maxime Orsini (ses caractéristiques) :
 - petit
 - calme - patient - pince-sans-rire - paresseux
 - élève
 - prend le métro chaque jour

 - Arrêt brusque Métro : coups de feu + cris

 - Wagon voisin : voleur armé + sac de poubelle
 - Peur chez passagers : femme inquiète + vieux appelle 9-1-1 pas de réception
 - Notre wagon : voleur veut \$ et « shoes » (blague)
 - Je l'observe – visage intrigant/étrange : chagrin - honte - colère ?
 - Voleur arrive à moi, cœur bat fort, adrénaline, rage = je le frappe

 - Résultat - peur d'aller en prison
-

Champ lexical

Vol : voleur, agresseur, assaillant, malfaiteur, dérober, dépouiller, braquer une arme

Une journée pas comme les autres

Je m'appelle Maxime Orsini. Je suis un petit homme, je fais cinq pieds pour être plus précis. J'ai toujours été très calme, patient, un peu pince-sans-rire et j'avoue que je suis parfois paresseux. Jeune élève de 22 ans, j'étudie dans un centre pour adultes. Je prends le métro chaque jour pour aller et revenir de celui-ci.

Comme d'habitude, le métro roule vers la station Place St-Henri quand brusquement ses freins d'urgence sont activés et il s'immobilise entre deux stations. Soudain, des coups de feu suivis de cris se font entendre.

J'aperçois un homme dans le wagon voisin. Il a une arme à feu dans une main et un grand sac à poubelle dans l'autre. La peur augmente progressivement parmi les passagers : « On fait quoi? » Une femme qui est assise devant moi me regarde d'un air très inquiet. À mes côtés, il y a un vieux qui tente de composer le 9-1-1, mais le manque de réception l'en empêche.

L'agresseur entre dans notre wagon et nous dit dans un français cassé :

« Mettez cash plus shoes dans sac.

– Nos shoes? Pourquoi veux-tu nos souliers? un type lui demande.

– Toi croire être drôle? Donne-moi argent et CHOSE », lui répond l'assaillant tout en braquant son arme sur lui. Le type en question lui donne quelques billets, sa montre et son cellulaire. C'est au tour de la jeune femme qui essuie ses larmes. « Allez femme! Mettez tout dans sac! Mettez tout dans sac! ».

Pendant ce temps, j'observe le voleur, ses gestes, son langage corporel. Il est petit, aussi petit que moi, ce qui est très rare. Son visage m'intrigue. Quand il récolte l'argent et les biens matériels, il sourit, mais lorsqu'il se déplace d'une personne à l'autre son expression faciale devient étrange. C'est inexplicable, c'est comme s'il était en transe. Le chagrin, la honte, la colère? Je cherche une réponse, mais en vain.

L'assaillant arrive à moi : « Toi! Jules César, donne tout ! Allez! » Normalement, j'aurais souri sur ce genre de commentaire, mais lorsque l'être humain est dans une situation extrême, il agit de façon surprenante. Mon visage est méconnaissable, mon cœur bat trois fois plus vite, ce qui rend mes muscles lourds et durs comme de la pierre. L'adrénaline prend ensuite effet. En d'autres mots, la rage s'empare de moi. Le vieux comprend ce qui se passe, il me fait un hochement de la tête me faisant savoir qu'il est prêt à m'aider. Je me lève à la vitesse de l'éclair, frappe la main droite de l'homme du revers de ma main gauche. Il bascule, j'en profite pour le projeter par terre et l'attaque à coups de poing. Et je frappe, je frappe, je frappe... les côtes, le nez, le menton, la mâchoire...

« J'ai l'arme, petit, arrête! » Je me relève et constate la situation. C'est moi qui ai peur maintenant, peur d'aller en prison.

Maxime Orsini
Élève du centre St-Paul
(490 mots)